

**Ce que nous avons entendu**  
**Consultation d'Ottawa**  
**2 décembre 2009 – Hôtel Delta Ottawa Suites**

---

La consultation tenue dans la ville de résidence du Musée des sciences et de la technologie du Canada a attiré plus de 40 participants, provenant d'autres musées, d'associations industrielles et professionnelles et d'organismes subventionneurs de niveau fédéral. Les discussions ont fait écho à de nombreux sujets soulevés durant les consultations tenues précédemment.

Comme les autres collectivités visitées, Ottawa regroupe de nombreuses initiatives d'animation en sciences et technologie offertes par des organismes à but non lucratif, ainsi que par des institutions d'études postsecondaires, l'industrie et le gouvernement. Ici également, la communauté du génie apporte un grand soutien.

Le Conseil canadien des techniciens et technologues (CCTT) est très actif dans les activités d'animation. Ses membres font ainsi entrevoir des possibilités de carrière à des jeunes. En collaboration avec les commissions scolaires, ils distribuent un calendrier qui inclut de l'information sur les carrières en génie. Le CCTT souligne que la demande pour ce calendrier augmente chaque année. Les jeunes qui étudient actuellement se préparent en réalité pour des postes qui n'existent pas encore. Il est primordial de les préparer à un apprentissage qui durera toute leur vie, à ne pas abandonner les cours de sciences et technologie et ainsi à ne pas limiter leurs options.

Lorsque le Conseil canadien des ingénieurs professionnels (Canadian Council of Professional Engineers), l'organisme national qui regroupe les 12 ordres provinciaux et territoriaux et régleme nte l'exercice du génie au Canada, a changé son nom pour Conseil canadien des ingénieurs (Engineers Canada), ses activités et sa raison d'être ont intéressé un plus grand nombre de gens. La dénomination et l'image de marque sont des outils importants pour toucher le grand public.

La Semaine nationale du génie, activité d'animation organisée en collaboration par la profession, et qui remporte un grand succès, est devenue l'an dernier le Mois national du génie. Réparties sur une période plus longue, les activités permettent une plus grande participation des organismes et des individus.

Des programmes d'animation ciblant les jeunes femmes, tels que GoEngGirl (de l'Ontario Society of Professional Engineers/Société ontarienne des ingénieurs professionnels) et TECHNO, les filles ! (du CCTT), ont le soutien de l'ensemble de la communauté des sciences et de la technologie.

Les associations industrielles et professionnelles en sciences et technologie s'adressent aussi aux étudiants du niveau secondaire. Fournir de l'information aux étudiants sur le niveau d'éducation

requis pour certaines carrières est une façon de prévenir le décrochage scolaire en mathématiques et en sciences.

Le St.Lawrence River Institute (Institut du fleuve St-Laurent) de Cornwall utilise les sciences de l'environnement comme outil d'animation. Les étudiants viennent travailler avec des chercheurs de l'Institut sur des expériences scientifiques concrètes, et non pour voir des démonstrations préétablies.

Le 28 octobre 2009, le Musée des sciences et de la technologie du Canada accueillait "*The Arctic: Challenges and Opportunities in Canada's Backyard*" (« *L'arctique : défis et opportunités pour la souveraineté du Canada* »), une conférence publique soulignant certains problèmes et défis auxquels le Canada fait face dans l'Arctique. Le Dr Peter Harrison, de l'Université Queen, présentait la conférence, qui était cocommanditée par PEO (Professional Engineers Ontario) (l'Association professionnelle des ingénieurs de l'Ontario), l'Ontario Centre of Engineering and Public Policy (OCEPP) (le Centre de génie et de politique publique de l'Ontario) et l'Institut d'administration publique du Canada (IAPC). La conférence a soulevé un tel intérêt que le Musée a décidé de présenter une seconde édition en 2010.

Les données recueillies par PISA (Program for International Student Assessment) (Programme d'évaluation internationale des étudiants), enquête réalisée par l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique), classe l'Ontario dans les premiers rangs pour la nature interactive de ses programmes scientifiques.

Le Défi de la semaine nationale du génie du Conseil national de recherche du Canada est l'occasion pour des ingénieurs en activité d'aller dans des salles de classe pour aider des étudiants à résoudre un problème de génie. Le Musée des sciences et de la technologie du Canada accueille les finales de l'événement qui attire des centaines d'étudiants de la région d'Ottawa. Les ingénieurs professionnels se plaignent depuis longtemps que le « génie » ne fait pas partie du programme scolaire.

Les mathématiques devraient occuper une plus grande place dans le nouveau musée afin de sensibiliser le grand public au rôle que les mathématiques ont joué dans l'histoire et l'avancement des sciences et de la technologie au pays.

L'exploitation minière est importante au Canada, mais n'occupe que très peu de place dans les programmes scolaires ou les activités d'animation, bien qu'elle implique de nombreuses disciplines en sciences et technologie. Les participants ont estimé que c'était l'un des secteurs nécessitant une amélioration.

Une autre discipline très importante, la météorologie, reste aussi dans l'ombre, malgré tout le débat existant autour du changement climatique.

Un autre point souligné est le parti pris pour l'université. De nombreuses carrières intéressantes en sciences et technologie ne requièrent pas un niveau universitaire, mais simplement un diplôme collégial ou une formation spécialisée. Comme les enseignants et les conseillers pédagogiques viennent du milieu universitaire, ils ne sont pas toujours au fait de certaines autres possibilités.

Les participants ont identifié de nombreuses opportunités de collaboration à développer avec le nouveau Musée, allant plus loin qu'un rôle de plaque tournante pour les ressources centre de dialogue sur des enjeux de sciences et technologie, tels que la prolifération nucléaire et le changement climatique.

Situé dans la région de la capitale nationale et doté d'un mandat national, le Musée serait idéalement placé pour solliciter des décideurs politiques, ainsi que d'autres personnalités influentes et des sources de financement, seul ou en collaboration avec d'autres organismes :

- grâce à des artefacts qui leur seraient d'un intérêt personnel
- en sollicitant les nouveaux arrivants au Canada
- en augmentant la portée de programmes locaux qui fonctionnent bien ou en les offrant à Ottawa
- en recrutant des porte-paroles et les tenant informés et impliqués
- en travaillant avec des centres d'excellence (tels que MITACS, CITO (Communications and Information Technology Ontario / Technologie de l'information et des communications de l'Ontario, etc.)
- en sollicitant des chaires de recherches du Canada et d'autres scientifiques d'envergure
- en accroissant la présence canadienne à la conférence AAAS (American Association for the Advancement of Science / Association américaine pour l'avancement de la science) qui aura lieu à Vancouver en 2012
- en aidant à développer, souligner et conserver le talent scientifique canadien.

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada remercie chaleureusement les organismes suivants pour leur participation à la présente session de consultation :

Agriculture et Agroalimentaire Canada  
Bonnenfant Y Outdoor Education and Leadership Centre  
Bridges Act  
Canadian Association of Science Centres  
Conseil Canadien des techniciens et technologues  
Instituts de recherche en santé du Canada  
Société mathématique du Canada  
Musée canadien de la nature  
Université Carleton  
L'Institut canadien des ingénieurs  
Ingénieurs Canada

Environnement Canada  
Pêches et Océans Canada  
Centre de recherches pour le développement international  
Conseil national de recherches Canada  
OCRI  
Ottawa Catholic School Board  
Sentinelle Outaouais  
Université Queens  
Science Quest  
Association de professeurs de sciences d'Ontario  
Scientists in School  
St. Lawrence River Institute of Environmental Sciences  
Université d'Ottawa

NOTES :

1. Au cours de plusieurs des consultations, les participants ont demandé pourquoi le Musée canadien de la nature n'est pas l'un des musées de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, puisque ce musée est aussi un musée de sciences. Nous avons alors précisé que la Société compte trois musées : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada, tandis que le Musée canadien de la nature est un musée national distinct avec sa propre société.
2. La plupart des consultations ont mentionné le rôle possible du Musée des sciences et de la technologie du Canada comme carrefour virtuel national, un point central d'information sur les activités et les programmes publics reliés aux sciences et à la technologie ainsi que sur les sciences et la technologie au Canada, et accessible dans Internet.